

un chrétien étendit des nattes sur lesquelles devait s'agenouiller le prêtre.

Tout d'un coup, chose qui frappa vivement les témoins, le soleil se couvrit d'épais nuages, et les assistants de se demander : " — Qu'y a-t-il de divin en cet homme, pour que le ciel s'obscurcisse ? "

" — Mon fils, demanda le martyr au chrétien Bernard Thu, indique-moi l'Orient. "

Le fidèle fit un geste, et Pierre Tuy se mit à genoux le visage tourné de ce côté.

Bernard pria qu'on voulut bien laisser le prêtre réciter ses prières :

" — Oui, répondit le mandarin, et quand il aura terminé, tu viendras me prévenir. "

Puis il offrit au P. Tuy quelques sapèques, que le roi, selon la coutume, donne aux condamnés pour acheter un peu de nourriture ou du vin. Le confesseur les refusa et continua sa prière qui fut assez longue.

Quand elle fut achevée, Bernard Thu se prosterna en disant :

" — Je salue le Père. Il lui est maintenant donné d'aller au séjour de la félicité qu'il a si longtemps désiré. Moi, qui reste dans cette vallée de larmes, je prie le Père de se souvenir de moi.

" — Mon fils, répondit le martyr, sois courageux ; tu seras récompensé. "

Quatre fois le chrétien se prosterna, et quatre fois le prêtre lui fit la même réponse ; il ajouta ensuite :

" — Tout est prêt. "

Les cymbales résonnèrent et un soldat trancha la tête au P. Tuy.